



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 31 - 13 mai 2021

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Accueil partiel



à la bibliothèque de l'Alliance

Compte tenu des directives gouvernementales, la bibliothèque de l'Alliance est partiellement fermée au public, dans le strict respect des contraintes sanitaires.

Toutefois, pour répondre au mieux aux attentes de nos lecteurs, nous nous efforcerons de trouver avec vous les meilleures solutions pour vous donner accès aux documents dont vous avez besoin. Cela se fera le plus souvent sous forme numérique, mais la formule de « cueillette », comme disent nos amis québécois, reste envisageable. Vous pourrez ainsi venir prendre livraison des documents commandés à l'entrée du bâtiment du 6 bis rue Michel-Ange.

La consultation de documents dans la salle de lecture reste possible en cas de nécessité urgente.

Dans tous les cas, quelle que soit votre demande, n'hésitez pas à nous la soumettre au moins 48 heures à l'avance en nous écrivant à consultation@aiu.org

Tous les détails à découvrir [ici](#).

Pour choisir vos documents, utilisez le [catalogue collectif du Réseau RACHEL](#).

- *Sondage sur la lettre d'informations*
- *Napoléon et les Juifs*
- *En mémoire d'Ady Steg*
- *Traumatismes dans le cinéma israélien contemporain*
- *Pour les jeunes : Abraham et Sarah*

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle

Continuez à faire progresser nos Infos !

Vous avez déjà été nombreux à répondre à notre [enquête sur notre lettre d'informations](#).

Alors, continuez à nous enrichir de vos remarques et suggestions. Cela ne vous prendra qu'une minute.



Napoléon et les Juifs

2021 est l'occasion, parfois controversée, de commémorer la mort de l'Empereur des Français le 5 mai 1821. Mais qu'en disaient les israélites français en 1921 pour le premier centenaire de cet événement ? Pour le savoir, nous partageons cette [série d'articles](#) d'Hyppolite Prague parus en mai 1921.

Hyppolite Prague est le directeur du journal *Les Archives israélites de France*, représentant d'un large courant des français israélites de l'époque.

Dans ces articles titrés « Napoléon et les Juifs », parus successivement le [5 mai 1921](#), le [19 mai 1921](#), et le [26 mai 1921](#), il tire un bilan par forcément très positif de l'action de Napoléon envers les Juifs de

France. Il n'hésite pas à rappeler les préjugés tenaces qu'il entretenait, comme beaucoup d'autres à son époque, à l'encontre des Juifs. Malgré les énormes efforts consentis par les responsables laïcs et religieux du judaïsme français après les réunions imposées par Napoléon entre 1806 et 1808, la suspicion a perduré et s'est traduite par des décisions juridiques nettement discriminatoires.

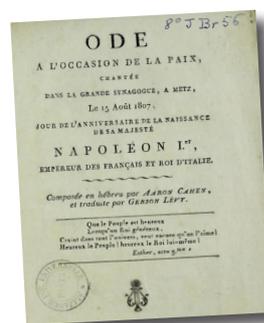
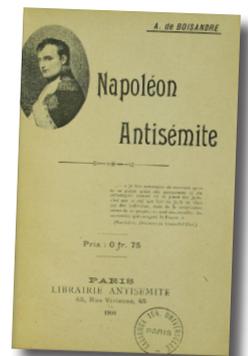
La pompe et le decorum qui entourèrent la réunion de l'Assemblée des notables et celle du grand Sanhédrin, étaient selon Prague destinés à impressionner les Juifs de l'Europe entière et à s'en faire des alliés dans les guerres napoléoniennes. De même, l'organisation, encore applicable aujourd'hui, du Consistoire, témoigne d'un désir de contrôle dû à une méfiance persistante de l'Empereur envers ses concitoyens israélites.

Napoléon antisémite avant la lettre, donc, mais aussi Bonaparte sioniste précurseur, en promettant opportunément son soutien au rétablissement d'une souveraineté juive sur la Palestine au moment de sa campagne d'Égypte.

Et Prague de conclure, faisant référence à son actualité de 1921 : « L'histoire, a-t-on dit, n'est qu'un éternel recommencement. Antisémitisme et Sionisme, sous leurs vocables nouveaux, ne sont que des résurrections des choses du passé ».

Découvrez quelques références à Napoléon dans la bibliothèque numérique :

- Un conte irrévérencieux [La subtilité du grenadier juif](#) ;
- Un pamphlet antisémite [Napoléon antisémite](#) par Adrien de Boisandré ;



- Une [ode](#) dédiée à Napoléon à la grande synagogue de Metz à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance le 15 août 1807.

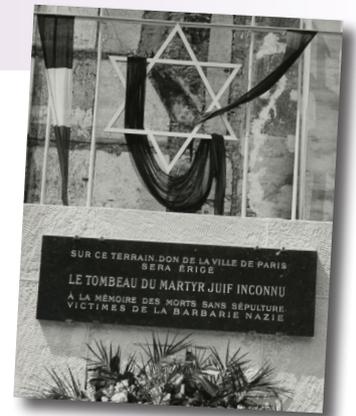
En mémoire d'Ady Steg

Nous poursuivons la publication d'écrits du professeur Steg. Cette fois, nous reproduisons son texte *Et tu leur en parleras*, prononcé au Mémorial du Martyr juif inconnu le 27 septembre 1998.

Au cours de cette cérémonie du souvenir, le professeur Steg rappelle l'injonction de se souvenir, *Zakhor*, et de transmettre la mémoire de la Shoah de génération en génération. Il se félicite des avancées récentes dues à l'action du président Jacques Chirac, avec le fameux discours du Vel d'Hiv qui reconnaît la responsabilité française dans le sort des Juifs, en 1995, et la création de la Mission Mattéoli, pour la restitution des biens spoliés aux Juifs sous Vichy, à laquelle il a été largement associé.

Il s'inquiète également de la persistance et de la montée du révisionnisme et du négationnisme, et du relativisme croissant des perceptions de la guerre. « Non le goulag n'est pas Auschwitz. »

Et il conclut ainsi : « Le rappel de la Shoah est toujours pour nous très éprouvant et source d'une grande douleur. Mais nous ne pouvons nous soustraire à cette obligation. Comme l'a dit Elie Wiesel : *Pour Israël, l'oubli c'est la fin d'Israël* ».



Inauguration du Mémorial du Martyr juif inconnu, 1953.
© Mémorial de la Shoah.



Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

The politics of loss and trauma in contemporary Israeli cinema by Raz Yosef. New York : Routledge, 2011.
[La politique de la perte et des traumatismes dans le cinéma israélien contemporain par Raz Yozef].

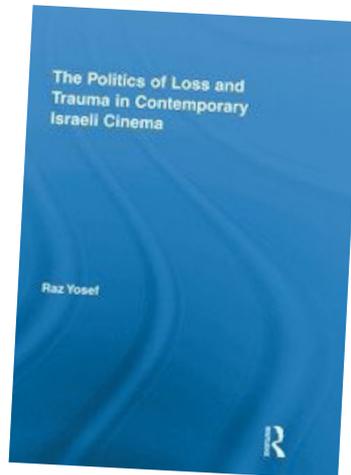


Dans la première décennie du vingt et unième siècle, le cinéma israélien a produit un certain nombre de films remarquables marquant les esprits dans le monde entier. Ces films se focalisent sur les événements traumatiques du passé, des événements et des expériences qui étaient refoulés et dont le deuil n'a pas été assez élaboré. Les événements en question sont la mémoire de la Shoah, les traumatismes des guerres de l'Etat d'Israël et de l'occupation, et les pertes culturelles et identitaires des immigrants. Souvent ces blessures sont présentes dans la mémoire individuelle et pas en tant que mémoire collective. Ces films sont considérés comme des lieux de mémoire (en français dans

le texte anglais) dont les événements abordés n'ont pas trouvés leur place dans le récit collectif national du pays. L'auteur de ce livre Raz Yosef, est un professeur associé en études de cinéma et directeur de l'école de cinéma et de télévision à l'université de Tel-Aviv. Il a analysé les films sur la guerre de Yom Kippour (1973) et sur la première guerre du Liban (1982). Il fait également des analyses approfondies sur des films concernant la société israélienne, les immigrations massives d'Ethiopie et d'Union Soviétique pendant les années 1990. Il analyse aussi des films sur la question sociale de l'homosexualité associée aux questions identitaires de la deuxième génération après la Shoah comme dans le film *Walk on water* d'Eytan Fox (2004). Selon l'auteur, dans la décennie suivant la création de l'Etat d'Israël, la

nation israélienne a préféré oublier les aspects traumatiques du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en choisissant une adhésion au récit sioniste de la renaissance nationale du peuple d'Israël. La jeune société israélienne était dominée, selon l'auteur, par le mythe du nouveau guerrier juif, courageux. Et elle n'était pas préparée à intégrer les histoires individuelles des survivants de la Shoah. L'auteur explore, d'une manière critique, le rôle complexe du cinéma israélien contemporain pour mémoriser des traumatismes et des pertes.

Les films, *Valse avec Bashir* (2008) d'Ari Folman, *Beaufort* (2007) de Joseph Cedar, *Lebanon* de Samuel Maoz (2009) et *Kippur* d'Amos Gitai (2000), expriment une expérience subjective de soldats ayant vécu la guerre et pour qui le temps s'est arrêté. L'auteur cite l'historien Pierre Nora qui développe les relations entre Histoire et Mémoire ; les souvenirs privés remplacent la mémoire collective. Ils expriment les expériences d'un groupe social spécifique qui se détache du récit national. Raz Yosef précise que la notion de la mémoire moderne, selon



Pierre Nora, s'accorde parfaitement avec la structure de la mémoire dans le film *Beaufort*. Ce film révèle une rupture ou une discontinuité entre Histoire et Mémoire. Il exprime la peur et la perte de confiance dans l'armée israélienne. Le retrait du Liban est décrit comme une expérience traumatique pour ces soldats abandonnés dans ce dernier poste de l'armée israélienne sur un site ancien au Liban nommé Beaufort.

En ce qui concerne l'histoire des Juifs orientaux venus des pays arabes, l'auteur analyse le film *Or, (Mon trésor)*, de Keren Pedaya (2004) et le définit comme un film féministe oriental critiquant le regard hégémonique du pouvoir capable de terroriser le corps féminin oriental. Il

s'appuie sur une définition faite par l'écrivaine Julia Kristeva ; le corps méprisable. Selon lui, le film produit ce regard violent en créant un espace « blessé » au cinéma qui attire l'attention sur la fragilité de l'ordre répressif patriarcal. Le traumatisme des femmes orientales en Israël se situe dans l'enfermement du regard social oppresseur sur ce « corps méprisable ».

Pour nos jeunes lecteurs

Faisons connaissance avec les personnages bibliques :

Abraham et Sarah

La vie d'Abraham et de Sarah est racontée dans le premier livre de la Torah, la Genèse.

Abraham sera le père du peuple juif, le premier des trois patriarches, le premier prophète. Sarah, son épouse sera la première des quatre matriarches.

Le monde d'Abraham était polythéiste : les populations d'alors croyaient en plusieurs dieux souvent liés à une fonction : la pluie, le vent, le soleil. Certains rois ou Pharaons en Egypte étaient considérés comme des dieux. Abraham a été le premier à croire en un seul D., à être monothéiste.

Leurs noms étaient d'abord *Abram* et *Sarai*, puis Abraham et Sarah. Abraham est parti pour un long voyage d'Ur en Chaldée, lorsque D. lui demande de quitter sa patrie, sa terre natale et d'aller avec Sarah vers le pays qu'Il lui indiquera c'est-à-dire Canaan.



Banissement de Hagar et d'Ismaël, de Giovanni Francesco Barbieri, 1657.

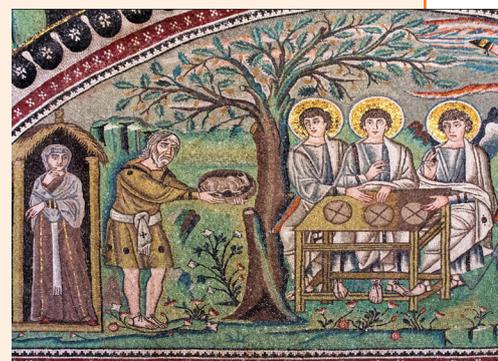
Finalement Abraham s'installe avec son épouse Sarah à Hébron. Sarah était bien triste de ne pouvoir avoir d'enfant et comme à cette époque, un homme avait plusieurs épouses, Sarah proposera à Abraham de s'unir à Hagar qui aura un fils nommé Ismaël. Il sera le père de la nation arabe.

Abraham est connu pour sa très grande hospitalité. Un jour, par une journée très chaude, trois messagers arrivent et Abraham, déjà vieux, qui se remet de sa circoncision, les accueillera néanmoins très généreusement, les invitant à se restaurer et se reposer à l'ombre d'un arbre.

Ce sont en fait trois anges nommés Michaël, Raphaël et Gabriel, qui annonceront à Sarah, âgée de 90 ans qu'elle va enfin devenir mère. Cette idée la fit bien rire, c'est ainsi que leur fils s'appellera Isaac dont la racine est rire en hébreu.

D. contractera avec Abraham l'Alliance la *Brit Mila* qui transmise de génération en génération, assurera la continuité du peuple juif.

Abraham recevra aussi la promesse de recevoir une terre et d'avoir une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et le sable de la mer.



L'hospitalité d'Abraham (*Genèse 18:1-10*), Basilique de San Vitale à Ravenne, Italie. Mosaïque du 6^e siècle.

Dans l'actualité : Les Accords d'Abraham

Ce sont deux traités de paix signés fin 2020, entre Israël et les Emirats Arabes Unis pour l'un, et entre Israël et Bahreïn, pour l'autre.

Ils permettent déjà une belle coopération dans plusieurs domaines ainsi que des voyages facilités entre Israël et ces pays.

S'ils portent le nom d'Accords d'Abraham, c'est bien parce qu'il a été le premier patriarche à croire en un seul D., le seul à pouvoir réunir ces croyants à travailler ensemble à un avenir meilleur. Abraham est vu par beaucoup comme le fondateur du monothéisme ; par le judaïsme, mais aussi par le christianisme et l'islam.



Pour aller plus loin

Découvre un [Midrach](#) qui explique le message qu'Abraham a essayé de transmettre à son père Térah fabricant et marchand d'idoles.

Un petit quiz

1. Qui étaient Abraham et Sarah ?

- a. Un roi et une reine
- b. Le père du peuple juif et son épouse
- c. Un empereur et une impératrice

La rencontre d'Abraham
et Melchisédeq
(Genèse 14:17-20),
in Die Schedelsche
Weltchronik, 1493



2. Quels sont les descendants d'Abraham ?

- a. David et Goliath
- b. Joseph et Benjamin
- c. Ismaël et Isaac

3. Quelles étaient les principales qualités d'Abraham ?

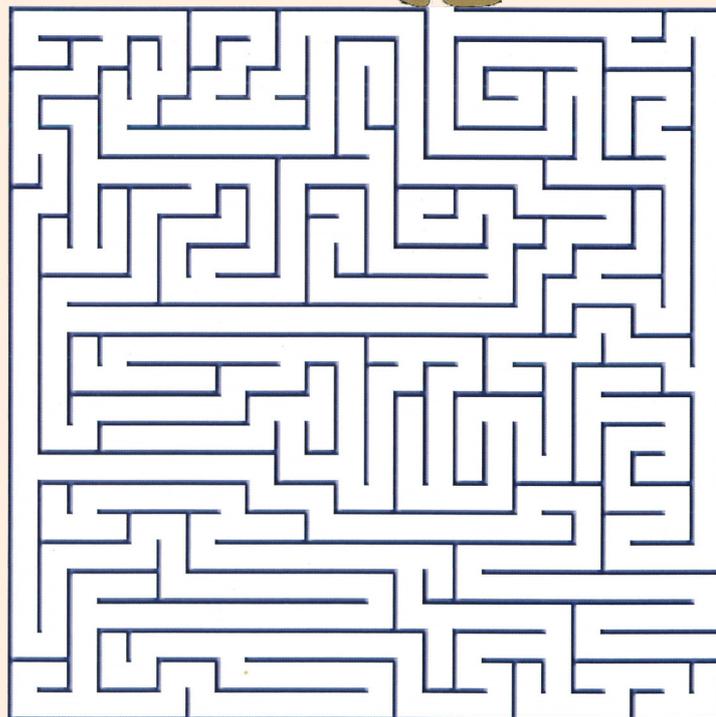
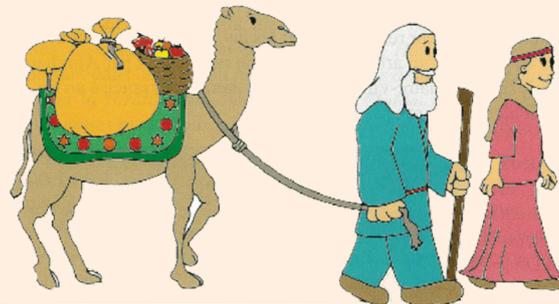
- a. L'hospitalité
- b. L'humilité
- c. La générosité

4. Quelle a été l'attitude de Sarah en apprenant qu'elle allait être mère, si âgée ?

- a. Elle a pleuré de joie
- b. Elle a ri
- c. Elle n'y a pas cru

Les réponses :
1B, 2C, 3A et C, 4B et C

Aide Abraham et Sarah à trouver le chemin jusqu'à la terre de Canaan



Extrait de la brochure
Comprendre la Torah.
Textes : Yaël Hollenberg-
Azoulay, illustrations :
Faye Yari. FJLF, 2006.



Colorie Abraham devant le buisson ardent (Exode 3:1-7)



Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 25 mai 2021

Vos trouvailles !

N'hésitez pas à nous signaler ce qui vous a intéressé, ému, questionné dans vos recherches sur la bibliothèque numérique de l'AIU. Nous pourrions publier vos propres articles décrivant votre réaction devant un document.

Envoyez vos liens et vos commentaires à

biblio@aiu.org



Vos questions

La bibliothèque reste à votre disposition pour vous aider dans vos recherches dans nos livres et nos archives.

Posez-nous toutes vos questions en nous écrivant à

consultation@aiu.org

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo, de la famille Beilis.

[Lien pour vous désabonner](#)

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque](#) déjà parues !